



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XV La vie de saint Bonet, Euesque & Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15.  
I A N -  
V I E R .

il la requerroit au nom de Dieu, c'estoit qu'elle le fist enterrier au mesme lieu où il estoit, & en ses habits, ne luy procurant rien de mieux, parce qu'il estoit vn grand pecheur qui ne le meritoit pas: Il luy donna le liure des Euangiles qu'il auoit autresfois receu de sa main, pour vn riche don, disant qu'elle & son mary le deuoient tenir pour vn precieux thesor, qui les assisteroit aux plus grands perils de la vie. La Dame regardant attentiuemēt ce liure, trouua qu'il estoit tout semblable à celuy que son mary & elle auoient donné à leur fils Iean; elle le porta à son mary, qui iugea apres l'auoir veu de pres, que c'estoit le mesme. Ils s'en vindrēt tous deux vers ce pauvre, & luy demanderent au nom de la tres-saincte Trinite, qui luy auoit donné ce liure des Euangiles, & où estoit leur fils. Ils le presserent tant de leurs larmes, que le saint ieune homme leur dit: Je suis vostre fils Iean, & voila le liure des Euangiles que vous me donnastes. Je vous ay bien fait gemir & soupirer, mais desirant porter le doux ioug de Iesus-Christ, & assurer ma condition, ie me suis conduit comme vous auez veu. Ses parens ayans ouy cela navrez du glaue de douleur, se jetterēt au col de leur enfant incogneu, lequel ils auoient trouué pour leur peine & tristesse. Le Pere pleuroit son infortune, blasmoit ses seruiteurs, & eonfessoit que Dieu le luy auoit osté pour son malheur, & depuis l'auoit ramené en sa maisō en telle sorte qu'il y demeueroit incogneu. La triste mere se tuoit de pleurer, se frappoit la poitrine s'arrachoit les cheveux, se reslouenant qu'elle l'auoit fait chasser hors de sa maison, lors qu'il y retourna, & qu'estant à l'article de la mort, elle auoit refusé de le voir ny entendre. Ils pleurerent cinq ou six heures leur desconuenue & disgrace. Comme c'estoient gens de qualite, cela fut aussi tost diuulgue par la ville & plusieurs vindrent voir vne chose si estrange & nouvelle: chacun estoit touché de compassion voyant ce saint ieune homme qui auoit si bien sceu vaincre le diable, & triompher du monde: & nostre Seigneur qui l'auoit esleu pour nous seruir d'exemple, le deliura des traux & perils de ceste miserable vie en presence de ses parens, conduisant ceste ame pure & nette au ciel, pour iouyr d'un eternal repos, & de sa bien-heureuse presence. Ce fut lors que les larmes & douleurs de ses parens renouvelerent, loüās d'un costé la saincteté de leur fils, & remerciais Dieu qui le leur auoit donné: & d'autre part ayās vn regret indicible, de ne l'auoir peu cognoistre, & iouyr d'un grand thesor qui estoit caché en leur maison. C'estoient des pleurs meslez de ioye & tristesse, de plaintes, & d'admiratiō, & des passions diuerses que l'amour leur suggeroit. Quand on le voulut porter en terre, la mere oubliant le serment qu'elle auoit fait à son fils, luy fit oster ces haillons dont il estoit vestu, & l'habilla de robes riches & pompeuses: mais la mere demeura aussi tost paralytique, & recogneut que c'estoit vne punition de Dieu, de sorte qu'elle luy fit rendre son habit, & incontinent elle recouura sa santé. Il fut enterre en ce petit cachor, où il auoit vescu trois ans, ainsi qu'il auoit deman-

dé: mais ses parens y firent bastir vne Eglise, qui est encore auourd'huy à Rome, en l'Isle Saint Barthelemy, que fait le Tybre, laquelle ils rentrent de leurs biens. Apres cela ils firent de grands aumosnes aux pauures, & rendirent leurs ames à Dieu en paix, Nicephore Calixte liure x. chapitre 23. fait mention de saint Iean Calybite. Le martyrologe Romain met son decez au 15. Ianuier, nous ne sçauons l'année. Quelques vies esrites à la main, disent qu'il estoit du temps de l'Empereur Theodose. Nicephore le met sous Leon, qui commença à regner l'an 457. mais Simeon, Metaphraste qui est le plus recent, escriuant sa vie, dit qu'il viuoit de son temps. Voyla la vie de saint Iean Calybite, voyla sa mort & les exemples de saincteté qu'il nous laissa, afin que dès nostre enfance nous nous donions à Dieu, & entrons par le chemin rude & estroit, qui conduit à la vie, embrassant la perfection & la croix de Iesus-Christ, domptant nos appetits rebelles & desordonnez sous le ioug de la raison, mais auisi mortifiant les passions naturelles de la chair & du sang, qui sont contraires à la loy de Dieu, & à ce que nous luy auons promis vne fois; afin que brisant par ce moyen la teste du dragon infernal, & triomphants de luy, nous iouissions de la couronne que merita saint Iean Calybite, & de laquelle il est honoré es siecles.

## LA VIE DE SAINT BONET

*Euesque & confesseur.*

Saint Bonet, François de nation, sortit de parens illustres, qui descendoient des Senateurs Romains: son pere s'appelloit Theocat, & sa mere Siagre, laquelle estant enceinte de Bonet, se ietta aux pieds d'un S. Prestre, & le pria qu'il la recommandast à Dieu, & il luy respondit: Mais vous, donnez-moy la benediction, ô Pere & Seigneur venerable. La femme estonnée d'ouyr ces paroles, luy demanda ce qu'il vouloit dire: Ne pensez pas (dit-il) que ie vous demande la benediction, vous estant femme & moy Prestre, cela ne seroit pas honneste: ie la demande à l'enfant qui est dans vos entrailles que ie sçay par reuelation diuine deuoir estre vn grand Prelat, & vne lumiere en l'Eglise de Dieu. L'Enfant naquit, & fut soingneusement nourry, il s'adonna à l'estude specialement au Droit ciuil, duquel il se rendit fort capable. Son pere estant desia decedé, il s'en alla en Cour, & entra au seruire du Roy, où il eut de belles charges en sa maison, & de beaux offices au gouvernement du royaume, qu'il exerçoit avec vne merueilleuse droiture, integrité & suauité, plustost comme vn Prestre benin, qu'en Iuge seuer.

Saint Bonet auoit vn frere nommé Auit, homme tres-excellent, & docte es lettres diuines & humaines, qui fut Euesque d'Auuergne, lequel ayāt gouverné ceste Eglise enuiron quinze ans, comme il vid la fin de ses iours, il ne trouua personne

15.  
I A N-  
VIER.

Plus digne de luy succeder en la charge, que son frere Bonet, lequel il designa son successeur, & obtint du Roy de France Theodoric, qu'il eut la resignation agreable, attendu les parties qui se trouuoient en saint Bonet, lequel accepta l'Euesché, & y vescu en saint Religieux, & en Pasteur vigilant: il ieusnoit beaucoup passant quelques fois deux, trois & quatre iours sans manger. Il estoit assidu à l'oraison, & amy du silence & quietude. Il auoit vn rare don de larmes, dont il sembloit se substantier & encourager, il receuoit les pelerins charitablement, ne portant pas plus d'honneur au riche, parce qu'il estoit riche, & ayât plus de compassion du pauvre, à cause de sa pauvreté. Il ayuoit les Prestres comme ses freres, & les exhortoit par sa vie & par ses propos à viure chastement, & se rendre vaiseux dignes de Dieu il pouruoit les ames de son troupeau de viandes spirituelles, & nourrissoit leurs corps de pasture corporelle.

Ce Saint Prelat reluisant par ses ceures de vertu, & lançant par tout les rayons de sa sainteté, commença à rechercher vne plus grande perfection, faisant scrupule d'estre entré en la dignité Episcopale par la nomination de son frere Auit, & ayant conferé avec vn saint homme nommé Tilon, il resolut de quitter l'Euesché, & toutes les choses du monde, pour entrer en Religion: de façon qu'il procura qu'un homme celebre nommé Nodbert se chargea de son Euesché, & luy apres auoir distribué aux pauures tout ce qu'il auoit, entra dans le Monastere de Magnelon, & print l'habit de Religieux avec vn merueilleux exemple, & admiration d'un chacun, & à son grand contentement d'estre paruenü où il desiroit.

A quelque temps de là il alla à Rome par deuotion visiter les corps saints des glorieux Apostres saint Pierre & saint Paul, & les autres precieuses reliques de ceste sainte ville. Apres auoir accompli sa deuotion, il retourna en France chargé de plusieurs captifs qu'il auoit racheprez, & demeura quatre ans en la ville de Lyon, où nostre Seigneur luy enuoya vne maladie qui le destacha de la cadene de ce corps pour aller iouyr eternellement de sa bien-heureuse presence. Comme on le portoit, vn paralytique, par la seule presence du corps Saint fut guarý: Nostre Seigneur fit bien d'autres miracles par saint Bonet, depuis son decez aussi bien que durant sa vie. Des malades guerirent beuans de l'eau où le Saint auoit laué ses mains. Vn boiteux le pria de mettre la main sur sa jambe, le Saint se soufrit humblement, & luy dit: Le feray ce que vous desirez, mais cela ne vous seruira non plus que si vn bœuf vous auoit frappé d'un coup de pied: Il fit le signe de la croix sur le malade, qui fut aussi tost guarý. Il deliura deux possédez qu'on auoit mis droit à sô chemin ayant prié pour eux. Vne femme auetugle nommée Balde, partit d'Angleterre pour aller remercier le Saint ayant recouuert la veüé par son intercession: Il guarit plusieurs autres auetugles par ses prieres, & plusieurs malades avec de l'huyle, qu'il apporta par deuotion du tóbeau

de saint Pierre. Mais le plus grand de tous les miracles, & le plus excellent priuilege de saint Bonet, fut la faueur singuliere qu'il receut de la tres-sacree Vierge Mere de Dieu, dont il estoit tres-deuot: ie le rapporteray icy comme il est escrit en sa vie: car il est conforme à ce que la mesme Vierge fit à saint Ildefonse Archeuesque de Toledo. Il entra vn iour dans l'Eglise de saint Michel pour faire oraison, & de peur d'estre distrait il se rangea en vn coin fort à l'escart. Le seruice estant acheué le peuple s'en alla, & le saint Prelat demeura comme caché en ce lieu. La nuit vint, les portes de l'Eglise furent fermées sur luy, qui vouloit passer la nuit en oraison, se voyant libre, seul & sans aucun bruit du monde. Comme il estoit en la faueur de son oraison, il entendit vne melodie celeste, & vid l'Eglise remplie d'une immense clarté, en laquelle plusieurs Saints descendoient du Ciel, & entr'autres la glorieuse Royne des Anges, nostre Dame. Ils chantoient tous les loüanges de Iesus-Christ, & de sa Mere: & la Mere mesme chantoit les loüanges de son Fils tres benit,

Cette compagnie celeste fit la procession alentour du chœur, d'un bel ordre iusqu'à ce qu'ils arriuerent à l'Autel, où estans, aucuns des Saints demanderent: Qui celebrera la Messe: & la Vierge respōdit que Bonet estoit le vray & fidele pasteur, qui pouuoit bien la dire. Bonet entendant ces paroles se retira tout honteux, & se reculant en arriere, il s'acule cōtre vne pierre dure laquelle s'amolit, & il y graua les marques de son corps. En fin on le chercha & trouua: il fut mené à l'Autel, & reuestu par les Saints des ornemens sacrez: il celebra la Messe, apres laquelle nostre Dame prenant congé du saint Prelat avec sa compagnie, luy fit vn dō signalé d'une robe tissüe d'une matiere qu'on ne cognoist point: seulement on void qu'elle est legere, delicate & blanche à merueil. Ce miracle & faueur du ciel est tenu pour tout assure en Auvergne, où l'on garde ceste robe qui est venue du Ciel. Le corps de saint Bonet fut enterré à Lyon où il mourut: Depuis Procule Euesque d'Auvergne, par reuelation diuine fit transporter son corps dans la mesme Eglise où il auoit esté Euesque. Alors qu'on le voulut enleuer d'où il estoit, toute l'Eglise trembla depuis les fondemens iusques en haut, en sorte qu'on pensoit qu'elles s'en allast en ruyne, & vne fille paralytique recouura l'usage des membres, & la santé le long du chemin. Nostre Seigneur opera plusieurs grands miracles par l'intercession du Saint:

La vie de saint Bonet a esté écrite par vn Auteur graue, & est rapportée par Surius au Tome des vies des Saints. Il en fait mention au Martyrologe Romain le quinziesme Ianuier, celui d'Vsuard, & dans les Annotations du Cardinal Baronius. Ce fut le quarante & vniemesme Euesque d'Auvergne, qui florit du temps du Roy de France Theodoric IV. de ce nom.

*Au Diocese d'Angers deceda saint Mauu Abbe disciple de saint Benoist, & par luy si bien estue des son tendre age, qu'il fut ce que depuis saint Pierre, n'auoit esté*

15. *ven nyoy, marchant assurement sur les eaux, pour sau-  
uer vn ieune Religieux qui perissoit. Depuis il fut enuoyé  
en France, où il mourut en paix, apres auoir fait plusieurs  
grands miracles. A mesme iour trespasèrent les saints  
Prophetes Abacuc & Michée, les corps desquels furent  
trouuez du temps de l'Empereur Theodosie le vieil. A  
Claire ville de l'isle de Sardaigne saint Ephisie martyr,  
lequel combattit pour la Foy sous l'Empereur Diocletian,  
& le iuge Flavian. A Anagnia ville de la Champagne  
de Rome sainte Secundine vierge & martyre, laquelle  
ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Dece & le gouver-  
neur Aurelian, rendoit vne merueilleusement douce &  
süeuse odeur de ses playes. A Nole deceda saint Ma-  
ximian, Euesque & Confesseur. En Egypte saint Ma-  
caire Abbé disciple de saint Anthoine, tres-renommé  
pour ses miracles & sainte vie. A Rome saint Iean  
Calibite ou Cabanier, lequel ayant fait le voyage de Hier-  
usalem, où il demeura long temps, & retournant à Rome,  
se retira sous vne petite cabane ou logette de berger dans  
l'isle du Tybre, pres la maison de son pere, où il vesquit  
long temps sans estre recognu. Il y a Eglise & Hospital  
portant son nom, basty au mesme lieu.*

LA VIE DE SAINT MARCEL,  
Pape & Martyr.

16.  PRES que l'Empereur Deocletian  
& Maximian eurent horriblement  
persecuté l'Eglise Catholique, & ef-  
pandu le sang de tant de Chrestiens,  
ils se resolurent de quitter l'Empire, comme ils  
firent, l'un en Nicomedie, & l'autre à Milan, & in-  
stituerent pour l'Empereur Constance Clorus,  
pere du grand Constantin, & Galerius Armentari-  
us: auquel temps par la reuolte & sedition des  
soldats Pretoriens, & de la garde qui estoit autour  
de Rome s'esleua & se declara Empereur Maxé-  
ce fils de Maximian (lequel auoit renoncé à l'Em-  
pire) & d'une femme Syrienne de basse conditiō,  
nommée Eutropie. Lequel entendant que les  
Chrestiens qui estoient desia forts & en grand  
nombre, luy pourroient beaucoup seruir à confir-  
mer & establir son Empire, se monstra benin &  
favorable en leur endroit, iusqu'à ce qu'ayant ob-  
tenu vne grande victoire contre Seuerus (que Ga-  
lerius Armentarius auoit déclaré Cesar son suc-  
cesseur (il luy sembla qu'il ne deuoit rien crain-  
dre: & leuant le masque, il descourit son cœur,  
estant deuenu d'un fin renard un fier lyon contre  
les Chrestiens. Du temps du tyran Maxence, S.  
Marcel Pape fut martyrisé, lequel apres S. Mar-  
cellin aussi Pape & martyr, le Siege Apostolique,  
ayant vaqué non pas sept ans (comme aucuns ont  
voulu dire) ains six mois & vingt-cinq iours, fut  
esleu avec le consentement du Clergé, & grand  
contentement de tout le peuple, pour Vicaire  
vniuersel de Iesus-Christ, & successeur de saint  
Pierre. S. Marcel estoit Romain, son pere se nom-  
moit Benoist. Il gouernoit tres-sainctement l'E-  
glise, laquelle estoit fort affligée de la persecution  
de Diocletian & Maximian, exhortans tous les  
fidelles par sa doctrine & exemple, à estre constans  
en la Foy. Et d'autant que le sang des Chrestiens  
que les tyrans auoient respandu, estoit comme de  
la semence de bled qui produit & multiplie de  
nouuelles moissons (car pour vn qui mourut, il en

naïssoit cent:) Marcel ordonna en la ville de  
Rome vingt-cinq tiltres ou parroisses esquelles  
on baptisast ceux qui se couertissoient nouuelle-  
ment à la Foy, & les pecheurs y fissent penitence,  
& les Martyrs y fussent enterrez. Ce qu'estant ve-  
nu à la cognoissance du tyran Maxence, il fit pré-  
dre le saint Pontife taschant premierement par  
belles paroles & promesses à luy persuader de  
quitter le nom de Pontife de Iesus-Christ,  
& qu'il adorast ses Dieux. Et voyant qu'il ne fai-  
soit que se rire de cela, il le fit fouetter estrange-  
ment, & le condamna au catabule, qui estoit vne  
grande estable où estoient toutes les bestes de  
charge, pour l'usage & seruice de la Republique,  
pour en auoir l'administration. Le saint Ponti-  
fe demeura neuf mois en ce fâcheux exercice, priant,  
veillant, pleurant & exhortant de viuë voix, &  
par escrit les fidelles à la perseverance. Au bout  
de ce temps les Clercs de Rome vindrēt vne nuit  
deliurer leur Pasteur, le cachèrent en la mai-  
son d'une sainte femme nommée Lucine, la-  
quelle apres auoir vescu quinze ans avec son ma-  
ry, estoit demeurée vesue, il y auoit dix-neuf ans.  
Elle le receut en sa maison comme vn Ange du  
Ciel, le suppliant qu'il consacra sa maison pour  
estre vne Eglise: ce qui fit le saint Pontife, &  
depuis on l'appella l'Eglise saint Marcel. Les  
Chrestiens s'y assembloient de iour & de nuict,  
pour louer & glorifier nostre Seigneur. Maxen-  
ce en ayant esté aduertuy, commanda de rage,  
que ceste Eglise se prophanast, & qu'elle seruist  
d'estable pour les bestes publiques, & que saint  
Marcel en eust le soin, & qu'il vescu en ceste  
fâcheuse demeure. Le saint Pontife demeura quel-  
que temps en ce lieu puant & infect, tout nud au  
descouuert, reuestu d'un cilice, seruant à ces ani-  
maux, & par ce genre de martyre, il rendit son  
ame à Dieu le seiziesme Ianuier l'an 309. auquel  
iour l'Eglise celebre sa Feste. Iean Prestre, & Lu-  
cius prindrent le corps de saint Marcel, & l'en-  
terrerent en la voye Salarie au cimetiere de Prif-  
cille. Il fut Pape cinq ans, vn mois & vingt-cinq  
iours, encore que les Auteurs nesoient pas bien  
d'accord des ans de son Pontificat. Il tint vne  
fois les Ordres dans Rome, au mois de Decem-  
bre, où il fit vingt-cinq Prestres, deux Diares: il  
consacra douze Euesques en plusieurs & diuers  
lieux. On trouue deux Epistres de saint Mar-  
cel, l'une écrite aux Euesques de la Prouince  
d'Antioche, en laquelle il les prie & admoneste  
de ne croire ny enseigner autre chose, sinon ce  
qu'ils auoient appris du bien heureux Apotre  
saint Pierre, & des autres Apostres & saints Pe-  
res. *Ayā eu, dit-il, saint Pierre pour premier Mai-  
stre, il n'est pas raisonnable que vous laissiez vostre  
Pere pour suiure les estrangers, spécialement, luy auant  
esté le chef de toute l'Eglise. L'autre est au tyran Ma-  
xence, en laquelle il dit, que les vrais Prestres de  
Dieu ayment mieux estre poursuiuis pour la ius-  
tice & pour la vraye Foy, & souffrir pour le nom  
de nostre Seigneur que d'estre fort riches, tres-  
honnorez & estimez & perdre le Ciel: parce que  
tout ce qui est icy bas n'a point de durée, & ce qui  
est par-delà est eternal. Ce qui est icy, passe en*